

ARTS

Festival jazz et blues de Saguenay

Florence K donne le ton

Daniel
Côté

dcote@lequotidien.com

CHICOUTIMI - Existe-t-il un événement plus consensuel que le Festival jazz et blues de Saguenay ? En ces temps de turbulence sur la scène culturelle, il était rafraîchissant de voir, assis à la même table, des gens comme le maire Jean Tremblay et le directeur général de l'Orchestre symphonique du Saguenay-Lac-Saint-Jean, Jocelyn Robert. Ils participaient, hier, à la conférence de presse consacrée à la 15^e édition de l'événement, une activité tenue à l'Hôtel Chicoutimi. L'atmosphère était festive,

même s'il était seulement 10h. Il faut dire que la porte-parole du festival, Florence K, était présente afin de témoigner de son attachement envers le comité organisateur. Resplendissante, la chanteuse et musicienne a rappelé qu'à ses débuts, on lui a fait l'honneur de l'inviter au Saguenay. « J'ai joué ici il y a cinq ou six ans, à mes tout débuts. J'avais été accueillie comme une reine », a-t-elle confié aux représentants des médias.

Autre preuve de son adhésion, l'artiste s'est installée au clavier pour offrir une version enjouée d'un classique de Nina Simone, « Love Me Or Leave Me ». Piano noir, robe grise et note bleue : un amalgame prometteur en vue du spectacle qu'elle donnera le 16 avril, toujours à l'hôtel Chicoutimi. Inspiré de

son dernier album, « La Historia de Lola », il sera donné pour la première fois dans région.

« Je l'ai revampé il y a trois mois afin d'aller au-delà des chansons. Les enchaînements ont été refaits pour raconter une histoire. Six musiciens m'accompagneront », a précisé Florence K au cours d'une entrevue réalisée après la rencontre de presse. Il y aura de la salsa, de la bossa nova et du blues à l'occasion de ce rendez-vous qui, à n'en pas douter, sera l'un des plus populaires de l'édition 2010.

Développement constant

Une autre activité majeure sera le concert d'ouverture donné par le Rémi Bolduc Jazz Ensemble, le Quatuor Alcan et le Quintette à vent de l'Orchestre symphonique régional. Il aura lieu le 3 avril, à l'hôtel Chicoutimi, et fera la part belle aux créations de Rémi Bolduc, tout en ménageant une place de choix au grand Theolonius Monk. Ce sera la deuxième participation de l'Orchestre et sûrement pas la dernière. « On est là pour longtemps », a confirmé Jocelyn Robert.

La seule allusion aux dossiers chauds du moment n'est pas venue de lui, ni du premier magistrat, qui a préféré vanter le festival et souligner le fait que sa ville a été désignée capitale culturelle du Canada. C'est plutôt un collègue factieux qui a demandé au président du comité organisateur, Jean Bilodeau, ce que représentait pour lui la perte de l'Auditorium Dufour. Sa réponse fut diplomatique.



Florence K a fait plaisir à bien des gens, hier, lorsqu'elle a repris un classique de Nina Simone dans le cadre de la conférence de presse donnée par le Festival jazz et blues de Saguenay.

(Photo Michel Tremblay)



Le maire de Saguenay, Jean Tremblay, était un spectateur attentif lors de l'intervention effectuée hier, à l'Hôtel Chicoutimi, par la chanteuse Florence K. Celle-ci est porte-parole du Festival jazz et blues de Saguenay.

(Photo Michel Tremblay)

« L'Auditorium nous manque un peu, puisqu'il s'agit d'une salle de 900 places. Par contre, la majorité de nos spectacles sont à petit gabarit », a-t-il indiqué. Les plus gros se dérouleront à l'hôtel Chicoutimi, dont ceux de Bob Walsh (14 avril), Dawn Tyler Watson et Paul Deslauriers (15 avril), Bernard Adamus (17 avril) et Oliver Jones (18 avril). Pour faire bonne mesure, ajoutons le passage de la Jeannoise Nadja le 15 avril, au Théâtre Palace de Jonquière.

La liste des invités comprend également quelques noms familiers, comme Kenny Blues Boss Wayne (14, 15 et 16 avril), Chantal Chamberland (15, 16 et 17 avril) et Angel

Forrest (18 avril). Notons enfin la présence de France D'Amour en version jazz (au restaurant L'Artis, les 16 et 17 avril), ainsi que la sortie du légendaire Vic Vogel au Café-Théâtre Côté-Cour de Jonquière (16 avril).

La liste est plus longue, évidemment, ce qui témoigne du succès remporté par le comité organisateur. « Depuis 15 ans, le festival évolue. Le développement de clientèle est de plus en plus concluant, ce que démontre la qualité des artistes et le fait qu'ils ont toujours hâte de revenir », énonce Jean Bilodeau, qui anticipe une nouvelle hausse de la fréquentation dans le cadre de l'édition présentée du 8 au 18 avril. □

Un événement bien ancré dans la région

Prendre de l'ampleur en suivant la mesure

DANIEL CÔTÉ

dcote@lequotidien.com

CHICOUTIMI - L'une des caractéristiques du Festival jazz et blues de Saguenay tient à sa progression mesurée. Cet événement ne cesse de prendre de l'ampleur, mais sans jamais précipiter les choses, une approche qu'illustre éloquentement le budget de l'édition 2010.

Il s'élève à 235 000 \$, ce qui marque une hausse de 35 000 \$ par rapport à l'année précédente. « Les divers paliers de gouvernements fournissent 33 %

mandites représentent 42%. Le reste, ce sont les revenus tirés de la vente des billets », rapporte le président du comité organisateur, Jean Bilodeau.

Une aide supplémentaire accordée par la ville de Saguenay, dans le cadre de sa nomination à titre de capitale culturelle du Canada, a permis d'augmenter la cagnotte. Elle permettra de présenter un spectacle concocté par le Big Band du Centre d'expérimentation musicale, un projet qui se matérialisera les 15, 16 et 17 avril à la salle Murdock du Centre des arts et de la culture de Chicoutimi.

L'autre facteur qui explique l'appréciation du budget est la contribution du Conseil des arts de Saguenay. Son directeur général, Claude Martel, estime

de retombées que des manifestations ponctuelles au profil plus élevé.

« Ça crée des habitudes. Les gens attendent ça. Les choses

« Ça crée des habitudes. Les gens attendent ça. Les choses qui reviennent, comme le festival et comme la programmation de l'Orchestre symphonique, ont plus d'impact sur notre communauté que la visite d'un Kent Nagano ou la tenue d'une exposition comme "Bodies" où l'argent sort de la région. »

- Claude Martel

que des organisations comme celle du festival, implantées depuis longtemps, génèrent plus

qui reviennent, comme le festival et comme la programmation de l'Orchestre symphonique,

ont plus d'impact sur notre communauté que la visite d'un Kent Nagano ou la tenue d'une exposition comme "Bodies" où l'argent sort de la région », a commenté Claude Martel au cours d'une entrevue accordée au Quotidien.

Pour revenir à Jean Bilodeau, il annonce qu'une étude sera menée cette année, laquelle permettra d'établir l'achalandage du festival avec rigueur. En attendant, le comité organisateur compte publiciser l'édition 2010 à l'extérieur du Saguenay-Lac-Saint-Jean, ce qui devrait accroître son rayonnement pour la peine. □